

## **REGULATION, UTILISATION ET PARTAGE DES EAUX DU FLEUVE NIGER : L'IMPACT DE LA GESTION DES AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES SUR L'OFFICE DU NIGER ET LE DELTA INTERIEUR DU NIGER AU MALI**

**Marcel KUPER<sup>1</sup>, Adamou HASSANE<sup>1</sup>, Didier ORANGE<sup>1</sup>, Anne CHOCHIN-KUPER<sup>2</sup>, M. SOW<sup>2</sup>**

<sup>1</sup> : Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Bamako

<sup>2</sup> : Institut du Sahel, CILLS, Bamako

Le fleuve Niger à Koulikoro apporte chaque année un important volume d'eau : 28,6 milliards de m<sup>3</sup>. Ce volume est très mal réparti dans l'année : avant 1980, les débits de crue d'août à octobre atteignaient 5 000 m<sup>3</sup>/s pour tomber en dessous de 40 m<sup>3</sup>/s en étiage (de mars à mai). Le barrage de Sélingué au Mali est actuellement le seul ouvrage capable de participer à la régulation des eaux. Avec une capacité de stockage de 2,17 milliards de m<sup>3</sup>, il soutient les étiages au-dessus de 100 m<sup>3</sup>/s à Koulikoro. La période d'étiage coïncidant avec les fortes chaleurs et le démarrage de la campagne agricole à l'Office du Niger, les débits turbinés permettent à la fois la production d'énergie, l'agriculture, l'alimentation en eau des populations et la navigation.

La mise en service du barrage de Sélingué sur le Sankarani en 1982, coïncidant avec les sécheresses sahéliennes des années 1980, a entraîné une certaine confusion dans l'esprit des utilisateurs entre l'influence climatique et l'influence des aménagements sur l'apport en eau du fleuve Niger à l'entrée du delta intérieur. Les principales réclamations des exploitants du delta concernent : (1) la diminution de la disponibilité en eau pendant la crue, entraînant une baisse de la production de poissons, de pâturages et de la surface cultivable, et (2) des fluctuations intempestives du fleuve en étiage entraînant des perturbations de captures de pêche.

Le but de cet article est d'analyser l'influence des aménagements sur l'approvisionnement en eau à l'entrée du delta, en distinguant les effets naturels des interventions humaines. L'analyse quantifie d'abord l'impact réel des aménagements hydrauliques sur les écoulements et les inondations dans le delta, et ensuite l'impact probable sur les systèmes de production (pêche, agriculture, élevage).

Le plus grand consommateur de l'eau turbinée à Sélingué est l'Office du Niger. Sa dépendance de l'eau de Sélingué s'est avérée en 1999. Au cours de l'étiage 1999, l'exploitant du barrage de Sélingué a turbiné plus fort que d'habitude avec des débits au-dessus de 200 m<sup>3</sup>/s pour couvrir les besoins énergétiques, engendrant un épuisement prématuré du réservoir fin mai. Cela a entraîné un arrêt brutal des écoulements du fleuve Niger à Koulikoro et la fermeture, le 30 mai, du barrage de Markala, qui alimente l'Office du Niger, au détriment de la partie en aval. Cette situation a duré tout le mois de juin au moment du démarrage de la principale saison de culture avant les premières pluies. La gestion de la crise par l'Office du Niger et l'impact de cette pénurie d'eau sur la production agricole sont analysés. Cette situation a sensibilisé les différents acteurs quant à l'intérêt d'une gestion concertée des eaux de Sélingué pour obtenir les effets bénéfiques de la régulation du barrage.

Kuper M., Hassane Amadou, Orange Didier, Chohin-Kuper A., Sow M.

Régulation, utilisation et partage des eaux du fleuve Niger : l'impact de la gestion des aménagements hydrauliques sur l'Office du Niger et le delta intérieur du Niger au Mali.

In : Séminaire international : gestion intégrée des ressources naturelles en zones inondables tropicales : résumés des communications. Bamako (MLI), Bamako : IRD, CNRST, 2000, p. 49.

Séminaire International Gestion Intégrée des Ressources Naturelles en Zones Inondables Tropicales :  
Thème 2b. Stratégies d'Exploitation en Zones Inondables Tropicales, 2000/06/20-23, Bamako